

Rapport du Marché de Sisal

-1/7-

31.07.11

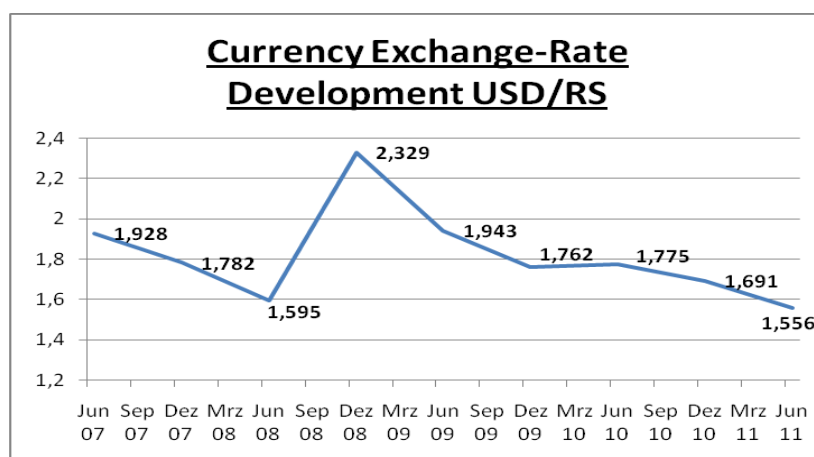
Brésil

Haute conjoncture de l'économie au Brésil: La croissance économique au Brésil était d'env. 4 % par an pendant les derniers huit années. Son succès économique a attiré un flot des monnaies des investisseurs étrangers faisant monter le taux de change du REAL vis-à-vis du Dollar-US et menaçant la compétitivité de l'industrie locale. Pendant les derniers 12 mois le Dollar-US perdrait 13 % vis-à-vis du REAL. Le Brésil répondant par un contrôle des capitaux et des devises avec le but de mettre un frein à la revalorisation du REAL vis-à-vis du Dollar-US. Le Brésil imposait un système complet pour décourager les flots des monnaies à court-terme.

Après que le Gouvernement Brésilien annonçait le 27.07.2011 l'introduction des mesures pour mettre un frein aux spéculations des taux de change de la part d'extérieur, le REAL baissait par 1,7 % le jour prochain. Il faut attendre si ceci n'était qu'une réaction du marché à court-terme ou un reversement de la tendance.

Le taux d'intérêt était augmenté à 12,25 % représentant la 5^e majoration déjà pendant cette année. Dans notre Rapport du Marché de Sisal du mois de mars 2011 il était prédit que le taux d'intérêt atteindrait probablement 12,25 % mais pas avant la fin de cette année.

Le surplus mensuel du commerce au Brésil rétrécissait à USD 3,1 milliards en juin, la première baisse depuis 6 mois. Les importations diminuaient, étant donné que le manque en monnaies réduisait la demande des consommateurs, mais les exportations diminuaient encore plus, car la forte unité monétaire continue de gêner la compétitivité. La croissance de la production industrielle ralentissait également à 0,9 % en juin en comparaison de 2,7 % en mai



L'économie brésilienne reste stable; le pourcentage du chômage est à un bas niveau record. Tous les indices promettent une continuation d'un développement très favorable de l'économie domestique au Brésil.

Niveau maximum – mais le pic est-il déjà atteint?: L'exportation du Sisal brésilien donnait des signes très impressionnants pendant la période de janvier / juin 2011. Ayant exportés 9.149 tm pendant les premiers 6 mois en 2010, le volume des exportations cette année représente une augmentation vertigineuse d'env. 94 % pendant la même période! Et ceci malgré la revalorisation du REAL vis-à-vis du Dollar-US. Et toujours la demande d'extérieur dépasse la disponibilité du Sisal.



Rapport du Marché de Sisal

-2/7-

31.07.11

Il n'est pas de surprise que la Chine maintenait sa première position comme l'importateur principal du Sisal brésilien. Pendant les premiers six mois de 2011 la Chine achetait 9.359 tm en comparaison de 4.089 tm en 2010 – représentant 53 % en 2011 et 44 % en 2010 des exportations totales brésiliennes. Le Portugal suit avec 1.771 tm (1.539 tm) avant l'Egypte avec 964 tm (520 tm) en 3^e position. L'Espagne et le Mexico sont en position 4^e et 5^e avec 829 tm respectivement 782 tm.

Pendant que les prix en Afrique de l'Est augmentaient légèrement, les prix au Brésil montaient en flèche pendant le second trimestre cette année.

Des lots disponibles étaient offerts mais quelques fois seulement pour quelques heures, afin d'examiner le marché et de deviner quelles augmentations futures des prix les acheteurs sont prêts d'accepter. Une situation qu'un joueur sur le marché nommait « jeux boursiers ».

L'augmentation extrême des prix de Sisal brésilien a principalement les explications suivantes :

1. Les agriculteurs ont besoin des monnaies supplémentaires pour l'entretien de leurs familles en raison de l'inflation haute. Le profit pour 2011 aurait dû être 6,5 % mais le taux de l'inflation est déjà arrivé à 6,55 % et la tendance vers le haut continue.
2. Les exportateurs doivent demander des prix plus élevés afin de récupérer les pertes à cause de la forte revalorisation du REAL vis-à-vis du Dollar-US.
3. Le manque des ouvriers se fait de plus en plus remarquer, car les ouvriers agricoles et d'autres ouvriers employés dans le Nord-est du Brésil trouvent des emplois plus lucratifs dans la zone industrielle, spécialement dans le secteur de bâtiments, et ainsi bénéficiant de la haute conjoncture économique au Brésil. (cf. également chapitre séparé de ce rapport).
4. La demande pour certains grades du Sisal brésilien augmente, étant donné que pour des raisons de coûts quelques acheteurs de Sisal se détournent des grades de Sisal de l'Afrique de l'Est au Sisal brésilien qui peut être obtenu aux prix plus bas que demandés actuellement pour le Sisal de l'Afrique de l'Est.

Les acheteurs qui hésitaient d'acheter à temps quand les prix commençaient de monter reviennent maintenant au marché comptant avec la possibilité des futures augmentations supplémentaires ou ils sont simplement obligés d'effectuer des achats pour garantir la continuité de la production. En ce qui concerne les plantes de Sisal au Brésil il y a de très bonnes nouvelles car il y a assez des disponibilités de Sisal.

CONAB s'occupe toujours de la stabilisation de la situation domestique : Pendant les 6 premiers mois de cette année CONAB a payé USD 10 millions de subventions aux cultivateurs de Sisal via les exportateurs. CONAB va continuer le système de subventions aussi pendant la 2^e moitié de 2011, même si les cultivateurs reçoivent actuellement plus que les prix minimum pour leur Sisal. Cette décision était un point très critique pour le développement futur et de ce fait tous les joueurs du marché domestique observent attentivement la situation. Par cette mesure CONAB a l'intention de garantir aux cultivateurs du Brésil des conditions stables, car sans cette mesure les petits commerçants pouvait facilement être étouffés par les exportateurs demandant des prix plus bas. Cette mesure interne n'aura pas effet direct sur la situation de prix d'exportation, mais stabilisera la situation de fourniture de Sisal à long-terme. La demande pour Sisal pour les adjudications domestiques est forte.



Rapport du Marché de Sisal

-3/7-

31.07.11

On attend un manque des ouvriers sur les champs de Sisal : Si la situation d'emploi au Brésil reste en faveur des ouvriers, les cultivateurs de Sisal pourraient faire face aux difficultés de trouver dans le proche avenir des ouvriers nécessaires. Déjà aujourd'hui, des autobus apportent les ouvriers des communes rurales aux centres urbains où il y a des travaux de bâtiments immenses et des ouvriers non qualifiés sont même recherchés. Un ouvrier au Brésil non qualifié pour les travaux de bâtiments gagne env. USD 700,00 – 750,00, ceci est plus qu'un ouvrier qualifié pour le travail sur les champs de Sisal reçoit: USD 250,00 – 300,00. De plus, le travail sur les chantiers est plus agréable et peut faciliter une certaine carrière avec la perspective d'un meilleur salaire pendant que des occasions sur les champs de Sisal sont très rares.

Tendance: En raison des faits d'économie mentionnés ci-dessus et de la demande très forte, il est tout possible de devoir attendre des prix fermes pendant les 3 mois à venir.

Kenya

Progrès en économie au Kenya: Quelques pays africains faisaient aussi beaucoup de progrès pendant la dernière année comme le Kenya. Pour cette année la prédiction pour la croissance de l'économie du Kenya est de 5 %. Malheureusement, ces 5 % ne sont pas suffisants pour la totalité de la société du Kenya. Les jeunes et la population urbaine croissante demandent une plus forte croissance économique pour pouvoir nourrir tous. Le taux de chômage parmi les jeunes est toujours élevé et leur degré d'éducation est assez bas.

La sécheresse dans le nord de ce pays attribuait directement à l'inflation haute, car les prix pour les aliments montent également. L'inflation s'accroissait de 9,19 % en mars à 14,49 % en juin. Le Kenya a besoin de beaucoup plus d'investisseurs d'extérieur afin de permettre d'augmenter le taux de la croissance économique pour répondre à la croissance de la population.

Quoique la position géographique du Kenya soit évidemment idéale pour devenir le cœur du négoce, l'infrastructure actuelle insuffisante en général et le port de Mombasa particulièrement ne permettent pas de grandes marches dans cette direction.

Sisal – 29,6 % en plus pour les exportations de Sisal: Jusqu'alors la sécheresse n'avait pas encore des perturbations significatives dans le secteur de Sisal. Les chiffres d'exportation montrent que la demande était forte et la disponibilité était suffisante. Pendant les premiers^r 6 mois en 2011 il y avait des exportations de 12.786 tm en comparaison de 9.861 tm en 2010 – une augmentation de 2.925 tm ou 29,6 %.

Les acheteurs de l'Arabie Saoudite sont toujours avides de Sisal qui est principalement utilisé pour les travaux plâtriers. La haute conjoncture de l'industrie de bâtiments en Arabie Saoudite continue. Les paiements par les acheteurs de l'Arabie Saoudite sont toujours effectués sur base « au comptant sur la table de cuisine » supportant le genre des achats des lots disponibles et ainsi encourageant des achats plus intéressants pour les petits producteurs de Sisal au Kenya n'optant pas pour des relations d'affaires à long-terme.

L'Arabie Saoudite est le numéro 1 pour les exportations de Sisal du Kenya avec 3.260 tm ou 25 %. L'Arabie Saoudite important 1.950 tm se trouve avant la Chine. Pendant que le volume de la Chine était un peu plus grand que 2010, l'Arabie Saoudite importait presque 800 tm plus en comparaison du volume de l'année dernière.



Rapport du Marché de Sisal

-4/7-

31.07.11

Un volume significativement plus grand était exporté au Maroc qui est actuellement le numéro 3. En 2011 le Maroc importait 1.624 tm, l'Espagne et Egypte suivent en positions 4 et 5 avec 1.179 tm respectivement 804 tm en importations de Sisal du Kenya pendant les 6 premiers mois en 2011.

Comme déjà indiqué, les chutes de pluies étaient négligeables qui étaient 75 % en-dessous du moyen à long-terme. Supplémentairement au manque des pluies, l'intensité et la répartition en temps et espace n'étaient pas en faveur des producteurs de Sisal.

Tendance : On doit attendre une pénurie en disponibilités et des délais en embarquements pendant le 3^e trimestre en 2011 et les prix doivent rester stables avec une possibilité d'une tendance vers le haut.

Tansanie

Sécheresse devant affecter le pays et l'économie : L'aridité le plus extrême depuis 60 ans affect également le deuxième plus grand pays de l'Afrique de l'Est – la Tanzanie.

Le manque des chutes de pluies ne dérange non seulement le rendement de l'agriculture mais menait également à un niveau très bas de l'eau au barrage de Mtera et aux autres stations d'hydroélectricité. Afin de garantir l'alimentation minimum d'hydroélectricité pour le pays, la compagnie d'état pour la distribution électrique TANESCO annonçait que l'alimentation de l'électricité sera rationnée. La distribution électrique sera interrompue pour 16 heures par jour. Néanmoins, l'alimentation des installations et institutions indispensables, comme des pompes d'eau et des hôpitaux, sera garantie.

L'alimentation d'eau est un des plus facteurs importants pour l'économie domestique. A cause des problèmes dans la distribution électrique depuis le mois de décembre le Fonds Monétaire International révisait le taux d'accroissement pour la Tanzanie de 7,2 % à 6 %.

Ce n'est pas de surprise que l'inflation continue d'augmenter et atteint la zone à deux chiffres. Au mois de mai il y avait une inflation de 9,7 % - en juin 2011 de 10,9 %. A ce moment, le but de l'African Community Monetary Union de créer une union monétaire avec les 5 EAC associés Tanzanie, Kenya, Uganda Burundi et Rwanda pourrait être trop ambitieux. Un critère principal et l'inflation dans tous les pays d'environ 5 % ce qui n'est pas le fait dans tous les pays concernés.

Sisal – On attend que la sécheresse a impact sur les productions de Sisal à partir du 3^e trimestre : Pendant les premiers 6 mois de 2011 la Tanzanie exportait un volume de 6.522 tm, en comparaison de 6.085 tm en 2010 représentant une augmentation de 437 tm ou 7 %.

Ce chiffre positif regardant d'un différent angle, c.-à-d. par quantité de production totale évaluée par mois, s'avère que la quantité du mois de mai à juin décroissait dramatiquement. Etant donné que la demande continue de rester à un niveau très haut, ceci est un point clair pour une décroissance des disponibilités – surtout à cause de la sécheresse.



Rapport du Marché de Sisal

-5/7-

31.07.11

Etant donné que l'électricité est aussi indispensable pour les machines utilisées pour la production de Sisal les interruptions d'électricité mentionnées ci-dessus ont un impact significatif sur les disponibilités et les prix de Sisal de la Tanzanie. Selon les informations de TANESCO quelques régions du pays seront alimentées de l'électricité du 20 :00 heures à 06 :00 heures, respectivement de 18 :00 heures à 23 :00 heures qui ne sont évidemment pas les heures de travail normales dans la production de Sisal.

Afin de tenir les machines de décortication en marche des générateurs de diesel devraient être utilisés produisant l'électricité aux coûts beaucoup plus élevés.

On attend que les barrages pour les stations d'hydro-électricité se remplissent de nouveau quand la période de pluies commence mais ceci sera seulement au mois de septembre. Jusqu'à ce mois il faut compter avec des disponibilités réduites et des délais en embarquements de la Tanzanie.

Tendance : Le Sisal de la Tanzanie suivra la tendance générale de Sisal et sera très stable pendant les semaines à venir.

Madagascar :

Situation politique instable : Madagascar et sa population souffrent des effets négatifs résultant du non-respect de son gouvernement par l'African Union Organization et de par l'Union Européenne. Les conditions générales restaient les mêmes depuis la rédaction de notre dernier Rapport de Sisal du 1^{er} trimestre 2011.

Sisal – La sécheresse continue d'avoir impact : Les exportations du Madagascar s'élevaient en total à 2.840 tm de Sisal du janvier à juin 2011. En comparaison des chiffres en 2010 pendant la même période, ceci représente un déficit de 45 %, car l'année dernière 4.120 tm étaient exportées.

L'importateur principal du Sisal de Madagascar était la Chine avec 1.153 tm ou 40,6 %, en comparaison du volume de l'année dernière avec 2.060 tm ou 50 %, sa position sur le marché cette année est un peu inférieure. Sur les positions 2 et 3 se trouvent le Marco avec 685 tm (342 tm) et l'Allemagne avec 387 tm (261 tm). Les deux pays consolidaient leur position et augmentaient leurs quotes-parts de 8,3 % à 24,1 % (Maroc) respectivement de 6,3 % à 13,6 % (Allemagne). L'Espagne perdait des volumes significatifs en 2011 (604 tm en 2010 et 282 tm en 2011) mais tient toujours la position 4 des 5 premiers pays, la Belgique suit avec un volume de 129 tm. La Belgique n'était pas acheteur de Sisal de Madagascar pendant les 6 premiers mois de l'année 2010.

La raison de ce déclin drastique en exportations est la sécheresse sérieuse qui commençait de frapper le Madagascar il y a 2 années. Les plantations principales réduisaient leur production à un minimum afin de ne pas risquer la qualité de la fibre et la productivité des entreprises complètes. Pour cette raison la disponibilité de Sisal du Madagascar était au niveau le plus bas pendant les 5 premiers mois de cette année.



Rapport du Marché de Sisal

-6/7-

31.07.11

Maintenant les conditions climatiques changeaient d'un extrême à l'autre : de la sécheresse aux chutes de pluies excessives et peu de soleil ! Pendant les 5 premiers mois de 2010 le Madagascar avait 157 – 291 mm de pluie pendant 24 – 33 jours. Les premiers 5 mois de 2011 montraient 604 – 733 mm de pluie pendant seulement 24 to 29 jours ! A cause des chutes de pluies sévères, quelques quantités de Sisal ne pouvaient pas bien séchées obligeant quelques plantations de sisal de réduire légèrement leur production.

On estime que la situation va se stabiliser plus, de sorte qu'à partir du mois d'août/septembre 2011 les quantités habituelles seront de nouveau disponibles pour le marché. Actuellement les qualités du Madagascar sont en forte demande, il n'y a pas de stocks non vendus.

Tendance : On attend que les qualités de Sisal de Madagascar prennent la même voie que celles d'autres pays de l'Afrique de l'Est. Le marché de ces qualités reste très stable.

Conteneurs – Frets – Développement – Rapport : Depuis le début de cette année les frets de conteneurs se réduisaient, fait aussi influencé par la forte compétition entre les compagnies maritimes Maersk Line et MSC.

Les frets au Brésil sont actuellement favorables pour les acheteurs, car une autre compétition se présente dans le port de Salvador. Jusqu'à ce jour les taux de frets pour des destinations particulières à l'Extrême-Orient tombaient presque par 30 % en comparaison de février 2011 !

Une raison pour cette réduction significative est le fait que le volume des importations du Brésil de l'Extrême-Orient excède le volume des exportations du Brésil à la dernière région. De ce fait les compagnies maritimes ont besoin des conteneurs en Asie et essaient ainsi d'attirer des chargeurs par des taux de frets très bas pour ces destinations, car pour les compagnies maritimes ceci est plus lucratif que de retourner des conteneurs vides à l'Extrême-Orient.

Des ports ayant moins d'embarquements ne peuvent bénéficier des frets en déclin. Les destinations concernées sont p.ex. le Moyen-Orient et l'Afrique. La raison en est d'une part la demande faible pour soule et d'autre part les frets élevés actuellement pour l'embarquement à cause de la nécessité de transborder les conteneurs plusieurs fois jusqu'à ce que la destination finale est atteinte.

La situation concernant les frets de conteneurs pour les embarquements de l'Afrique de l'Est à Europe est en général plus stable. Donc, la possibilité des augmentations considérables de 30 % n'est pas encore à portée de vue. Le taux des frets de conteneurs concernant le négoce entre les ports africains et l'Extrême-Orient étaient de nouveau sous pression et atteignaient des niveaux très bas pour le bénéfice des acheteurs asiens de Sisal de l'Afrique de l'Est. Des taux des frets de conteneurs pour d'autres destinations commencent également à diminuer. Les compagnies maritimes sont prêtes à renégocier les taux de frets de conteneurs ça et là avec des ajustements vers le bas.



Rapport du Marché de Sisal

-7/7-

31.07.11

La situation pour les embarquements de Madagascar reste la même depuis quelques années. Etant donné que des navires d'une seule compagnie maritime offre des services pour le port d'Ehoala les taux de frets pour embarquements de ce port sont évidemment peu profitables pour le transporteur. Seulement pour des raison de frets les exportations de Sisal du Madagascar sont toujours dans une position moins avantageuse en comparaison des exportateurs de Sisal du Kenya et de la Tanzanie se servant des ports de Mombasa et Tanga bénéficiant des taux de frets de conteneurs beaucoup plus bas et d'une fréquence de voyages plus haute.

--ooOOoo--